

La politique française — François Hollande : tel le phénix...

Bien qu'il pourrait sembler, pour beaucoup de personnes non informées, que le candidat du Parti socialiste, récemment désigné, est plutôt un nouveau venu opportuniste sur la scène politique française, ceux qui ont suivi sa carrière et son engagement politique savent que rien n'est plus éloigné de la réalité. François Hollande a déjà eu une longue et fascinante carrière. Et en effet, on pourrait presque le considérer comme l'un des "éléphants" qui ont dominé la politique française depuis trop longtemps. Il a pratiquement toujours joué un rôle un peu en retrait, ne s'élevant jamais au sommet de l'échelle électorale, et suite à la défaite très décevante de la candidate socialiste, Ségolène Royal - sa compagne à l'époque - lors des élections présidentielles de 2007, il a semblé s'être presque totalement effacé. Quelle différence une nouvelle campagne électorale, la mort politique de son principal rival à gauche pour la nomination, et la perte d'un bon nombre de kilos, peuvent faire ! Un nouveau François Hollande a vu le jour pour assumer le rôle de chef de file de la gauche dans la campagne visant à retirer le pouvoir à Nicolas Sarkozy.

François Hollande est né en 1954 à Rouen, dans le nord de la France. Fils d'un médecin qui avait flirté politiquement avec l'extrême droite, le jeune François a commencé ses études dans des internats catholiques à Rouen, puis dans un lycée de la banlieue parisienne de Neuilly-sur-Seine, où son père s'était installé avec la famille en 1968. François était un excellent étudiant, qui a d'abord obtenu un diplôme à la Faculté de droit de Paris. Puis il a poursuivi ses études dans les plus prestigieuses des Grandes écoles : la très célèbre HEC (Ecole des Hautes études commerciales) suivie de l'ENA (Ecole Nationale d'administration), établissement de l'élite d'où sortent la plupart des chefs politiques et des diplomates français (à l'exception notoire de Nicolas Sarkozy). Et il a terminé 7^e de sa classe.

En tant qu'étudiant, il a été impliqué dans des activités politiques, et a organisé plusieurs mouvements d'étudiants de gauche, auxquels il a activement participé. Lorsqu'il était au HEC, il a présidé un comité de soutien à François Mitterrand, puis il a adhéré officiellement au Parti socialiste. Après son diplôme de l'ENA, il est entré dans l'entourage de Mitterrand comme conseiller aux affaires économiques, et suite à son élection en 1981, il a occupé les fonctions de chargé de mission aux affaires économiques du nouveau président socialiste.

Au cours de sa vie politique, François Hollande a occupé diverses fonctions, et tenu de nombreux postes, et il s'est progressivement élevé dans les rangs du Parti socialiste. Il a été élu député à l'Assemblée nationale et au Parlement européen, puis maire de la ville de Tulle en Corrèze, où il est actuellement président du Conseil régional. Il a également, pendant onze ans, été le Premier Secrétaire du Parti socialiste. Par deux fois auparavant, il avait été un candidat potentiel aux élections présidentielles, la dernière fois en 2007, avant d'avoir été écarté par un référendum interne du parti au profit de sa compagne d'alors, Ségolène Royal. Il lui a élégamment cédé la place et a mené activement campagne pour elle, mais cette campagne électorale a marqué la fin de leur relation (bien que n'ayant jamais été mariés, le

couple Hollande/Royal a eu quatre enfants ensemble). Après la défaite désastreuse de Ségolène par Nicolas Sarkozy, François Hollande s'est retiré de son poste de Secrétaire du parti, et s'est mis à l'écart, dans un relatif oubli - c'est du moins l'impression que l'on a pu avoir.

C'est durant cette retraite solitaire, et surtout en 2009, que le nouveau François Hollande est né. Il a littéralement vécu une traversée du désert. Pendant ce qu'il a décrit comme une période d'isolement indispensable, il a réalisé que 2012 était sa chance. C'était maintenant ou jamais. Bien que les médias l'aient tourné régulièrement en dérision - les Guignols de l'info le représentent comme une sorte de clown ridicule - et que ses ennemis politiques l'accusent d'être trop mou, ou de n'avoir jamais occupé de poste ministériel et d'être plutôt indécis, ses points dans les sondages ont commencé à monter. Il a formulé un plan multidirectionnel portant sur la production, la responsabilité fiscale et l'éducation. Et il a également changé son image, perdant beaucoup de poids, faisant teindre ses cheveux, et portant de nouvelles lunettes, mieux adaptées à une fonction présidentielle, tout en affinant son image publique, pour passer de l'homme jovial qui faisait des blagues à tout moment à un candidat au look bien plus sérieux et intelligent.

Nombreux sont ceux qui pensent qu'il doit sa candidature à la mort politique de Dominique Strauss-Kahn, et ils n'ont certes pas tort. Mais il a, toutefois, fait preuve d'un sens du pragmatisme et d'une grande capacité à rallier un bon groupe de solides supporteurs autour de lui. Il faut noter qu'il ressent un sentiment très profond de loyauté envers ses collaborateurs fidèles, dont la plupart ont été à ses côtés depuis les toutes premières années de sa carrière politique. Il démontre également une détermination sans faille dans la poursuite de ses objectifs et ambitions politiques. Sur le plan personnel, il est juste l'opposé de son possible adversaire dans l'élection politique de mai prochain, Nicolas Sarkozy. Son style de vie est bien plus modeste et moins ostentatoire, il aime le bon vin et préfère des vacances simples avec ses amis et sa famille. L'une de ses premières déclarations à propos du type de candidat qu'il voulait être a reflété cette différence fondamentale avec la présidence autoritaire et bling-bling de Sarkozy : "Je veux être un candidat 'normal'." Il semble de plus en plus que ce soit justement ce genre de candidat pour lequel les Français préféreront voter lors des élections du printemps prochain.

François Hollande: The Political Phoenix

While it could appear to many an outsider that the newly-designated Socialist Party candidate for the upcoming presidential elections is something of an opportunistic newcomer on the French political scene, for those who have followed his career and involvement in French politics, nothing could be further from the truth. François Hollande has had a long and fascinating career. In fact, you could almost consider him as one of the so-called "elephants"* who have dominated French politics for far too long. He has nearly always played on the periphery, never quite rising to the very top of the electoral ladder, and following the hugely disappointing defeat of the Socialist candidate, Ségolène Royal - at the time Hollande's partner - in the 2007 presidential election, he seemed to fade almost totally into the background. What a difference a new election campaign, the political demise of his chief rival on the left for the nomination and the loss of a good number of pounds can make.

A new François Hollande has risen to assume the role of front-runner in the left's campaign to wrest power from Nicolas Sarkozy.

François Hollande was born in 1954 in Rouen in Northern France. Son of a doctor who dabbled in politics on the far right in France, the young François began his education in Catholic boarding schools in Rouen and attended a *lycée* in the Parisian suburb of Neuilly-sur-Seine where his father had moved the family in 1968. François was an excellent student, earning a degree in law at the *Faculté de droit de Paris*. He then moved on to the most prestigious of France's elite *Grandes écoles*: the celebrated *HEC (Hauts études commerciales)* followed by the *ENA (Ecole nationale d'administration)*, the elite school where most of France's political leaders and diplomats are educated, with the notable exception of Nicolas Sarkozy. He finished 7th in his class at the *ENA*.

He was active in political issues as a student and joined and organized several student factions on the left. While at the *HEC*, he was president of a support group for François Mitterrand and later officially joined the Socialist Party. After his graduation from the *ENA*, he was brought into the Mitterrand entourage as an advisor on economic affairs, and following Mitterrand's election in 1981, he served as the new Socialist president's *chargé de mission* for economic matters.

Hollande fulfilled various functions and held numerous offices during his political life and he rose steadily through the ranks in the Socialist Party. He was elected a deputy in the National Assembly, a European Parliament deputy, as well as mayor of the city of Tulle in the Corrèze where he is currently the president of the regional council of Corrèze. He also served for eleven years as the First Secretary of the Socialist Party. Twice before he was a potential candidate for the presidential elections, the last being in 2007 when he was defeated in a party referendum for the party's nomination by his then partner, Ségolène Royal. He graciously stepped aside for her and campaigned energetically on her behalf, but that election campaign signalled the end of their relationship (while never married, the Hollande/Royale couple had four children together). After the disastrous defeat of Royal by Nicolas Sarkozy, François Hollande stepped down as party secretary and retreated into relative oblivion, or so it seemed.

It was during this solitary time, especially during 2008, that the new François Hollande was born. He literally, as the French say, experienced a crossing of the desert. In what he describes as a necessary solitary time of reflection, he realized that 2012 was his “now or never” chance. In spite of being derided by the media - the *Guignols de l'info* depicted him as a clownish figure of ridicule - and by his political enemies as being too soft, of never having held a ministerial post, of being indecisive, his numbers in the polls began to rise. He also formulated a three pronged plan for France focusing on production, fiscal responsibility and education. He also changed his physical image, losing a good deal of weight, dying his hair and wearing new, more presidential-like glasses, and he refined his public image from someone who was always jovial and cracking funny jokes to a more serious and intelligent candidate.

Many feel that he owes his candidacy to the political demise of Dominique Strauss-Kahn, and that is indeed a valid point. He has, however, demonstrated a sense of pragmatism and the ability to rally a group of solid supporters around him. It should be pointed out that he has a deep feeling of loyalty to his faithful collaborators, most of which have been with him from the very early years of his political career. He also conveys a single-minded determination in the pursuit of his political goals and ambitions. On the personal level, he is just the opposite

of his probable opponent in next May's presidential election, Nicolas Sarkozy. He leads a much more simple and less ostentatious life style, enjoys good wine and prefers unglamorous vacations with his friends and family. One of his early statements as to what kind of candidate he wanted to be reflected that diametrical difference from the authoritarian and bling-bling Sarkozy presidency: "*I want to be a 'normal' candidate.*" It seems increasingly likely that it is just that kind of candidate the French will prefer to vote for in next spring's elections.

Roger Stevenson

*In French political lingo, an "elephant" is a rather negative term for someone who has been around for some time and who wields considerable - sometimes too much - influence.